# Université Pierre et Marie Curie Paris VI

Master de Sciences et Technologie :

- Mention Physique et Applications
- Mention Sciences de l'Univers, Environnement, Écologie

Méthodes numériques et informatiques (UE 4P009) : Unix et programmation

# L'environnement Unix Travaux Encadrés

Sylvain.Baumont@lpnhe.in2p3.fr Marine.Bonazzola@lmd.jussieu.fr Guillaume.Gastineau@locean-ipsl.upmc.fr Jacques.Lefrere@upmc.fr Jean-Baptiste.Madeleine@upmc.fr Thomas.Ple@insp.upmc.fr

2018 - 2019

# Table des matières

Table des matières			
1	Session, arbre des fichiers	1	
2	Hiérarchie de fichiers	11	
3	Redirections, tubes et filtres	15	
4	Processus, variables du shell	19	

# $TE \ 1$

# Session unix, introduction à l'arborescence des fichiers

#### Références

- Polycopié UNIX : chapitres 1, 2, 3, (4)
- Transparents UNIX : sections 1, 2, 3, 4, 5, 6, (9)

#### Groupes

- $|\mathsf{A}|$  Exercices obligatoires pour les groupes A et B
- AB Exercices obligatoires pour les groupes B et recommandés pour les groupes A
- B Exercices recommandés pour les groupes B et déconseillés pour les groupes A

La mise en place des fichiers d'initialisation de l'UE (exercice 7, p. 7) doit impérativement être faite avant la fin de la première séance. Faire contrôler cette installation par un enseignant.

Machines virtuelles Les ordinateurs de L'UTÈS utilisent un logiciel d'émulation (VMWARE) qui permet de simuler une machine virtuelle fonctionnant sous un des systèmes d'exploitation WINDOWS ou LINUX. L'émulateur propose un menu permettant de choisir la machine virtuelle, menu que l'on retrouvera après l'extinction de la machine virtuelle. On devra laisser le poste dans cet état en fin de TE. On utilisera LINUX sous la distribution OPENSUSE : à L'UTÈS pour le moment, cette distribution est installée sans authentification ni persistance sous le nom MNICS<sup>1</sup>. Ainsi, les fichiers créés sur cette machine virtuelle sont perdus à l'extinction.

Pour pallier ces limitations, on utilise l'authentification (via ssh) sur le serveur sappli1 pour accéder à un répertoire personnel sauvegardé et accessible à distance. Ce répertoire peut également être rendu visible (par montage sshfs) sur la machine virtuelle **MNICS**.

C'est donc dans ce répertoire personnel, fourni par sappli1 après authentification, que vous devrez stocker les fichiers que vous souhaitez conserver.

#### Ex. 1 : Session locale MNICS (mode graphique) $|\mathbf{A}|$ 30 min.

Une fois la machine virtuelle **MNICS** lancée, on propose de commencer par une visite guidée de l'environnement de travail au moyen de l'interface graphique Xfce (Xfce Desktop Environment)<sup>2</sup>. Il existe d'autres environnements de bureau (KDE, Gnome) plus puissants mais aussi plus lourds et gourmands en ressources.

L'environnement Xfce permet d'ouvrir plusieurs fenêtres liées à des applications locales (navigateur internet, éditeur de texte, consoles, calculette...) qui peuvent être lancées sans authentification.

- 1. Ouvrir une session de travail en choisissant **MNICS** dans le menu d'accueil de VMWARE. Après quelques dizaines de secondes, le bureau s'affiche (avec une ampoule en fond d'écran) et vous êtes alors connecté en tant qu'utilisateur générique **mnics**.
- (a) Lancer un navigateur (menu OpenSuse > internet > firefox); puis localiser des documentations sur UNIX en saisissant dans la barre d'URL<sup>3</sup> les URL suivantes :

Polycopié de l'UE http://wwwens.aero.jussieu.fr/lefrere/master/mni/unix/poly-unix.pdf Transparents du cours http://wwwens.aero.jussieu.fr/lefrere/master/mni/unix/cours-unix.pdf

<sup>1.</sup> On n'utilisera pas la distribution OPENSUSE 2017, aussi proposée au menu de l'UTES.

<sup>2.</sup> Noter certaines similitudes entre cette interface graphique et celle de WINDOWS.

<sup>3.</sup> Ne pas utiliser la barre de recherche qui fait appel à des moteurs de recherche inaccessibles sans authentification.

- (b) Lancer la calculette kcalc et modifier la configuration pour qu'elle affiche tous les boutons et toutes les fonctions : repérez notamment l'affichage des entiers en binaire et en octal. Cette calculette servira de convertisseur dans les TE sur les langages.
- (c) Ouvrir un des éditeurs de texte<sup>4</sup> accessible via les menus (kwrite, emacs, gedit, vi,...) et saisir quelques mots au clavier. Sauvegarder ce texte dans un fichier toto.txt sur le répertoire d'accueil /home/mnics (c'est le dossier personnel de l'utilisateur générique mnics). Est-il possible de retrouver ce fichier toto.txt en se connectant sur un autre poste de travail?
- (d) Retrouver ce fichier à l'aide de l'explorateur graphique de fichiers.
- (e) Ouvrir un émulateur<sup>5</sup> de terminal<sup>6</sup> (xfce4-terminal, konsole ou xterm par exemple) et exécuter successivement les commandes :

```
hostname
date
echo Bienvenue en MNI
echo a b
echo "a b"
ls
Que se passe-t-il si on saisit<sup>7</sup> : LS ?
```

 (f) Vérifier que le fichier toto.txt est bien présent dans le répertoire d'accueil et visualiser son contenu à l'aide de la commande :
 cat toto.txt

Que se passe-t-il si on saisit : cat TOTO.TXT ? Même question pour : cat toto.txt toto.txt

(g) Éditer le fichier toto.txt en saisissant une commande du type :

emacs toto.txt (pour quitter emacs, saisir ^X ^C, c'est-à-dire Ctrl X Ctrl C) Tester quelques-uns des autres éditeurs disponibles.

 $\triangleright$  Conseil : Préciser systématiquement le nom du fichier à éditer dès le lancement de l'éditeur (par exemple emacs toto.txt plutôt que emacs). Pour cela il faut lancer emacs dans l'émulateur de terminal (cf. 1c) plutôt que via l'interface graphique.  $\triangleleft$ 

- (h) Fermer le terminal avec la commande exit
- 2. Terminer les applications locales et éteindre la machine virtuelle en cliquant sur l'icône Éteindre de la fenêtre listant les informations de cette session, (apparue dès le chargement de la machine virtuelle MNICS OPENSUSE) et en confirmant l'extinction.

L'émulateur VMWARE doit réafficher le menu initial des machines virtuelles.

3. Relancer la machine MNICS OPENSUSE et essayer de retrouver votre fichier toto.txt créé lors de la précédente session. Qu'est-il advenu de ce fichier ?

# Ex. 2 : Session locale MNICS (utilisation de la ligne de commande dans un terminal graphique) $\boxed{A \mid 25 \text{ min.}}$

L'exercice 1 a permis d'explorer l'environnement de travail essentiellement en mode graphique. Nous poursuivons ici la visite guidée du système UNIX en tant qu'interpréteur de commande (ou shell). Fonctionnalités interactives sous le shell bash :

**copier/coller** : bouton gauche de la souris pour sélectionner, puis bouton du milieu pour copier (sans utiliser le menu Edition de la console)

effacer un caractère : Backspace ou Suppr ou encore Ctrl H

<sup>4.</sup> Un éditeur de texte se distingue d'un traitement de texte (word, openoffice writer, libre office writer,  $IAT_{EX}$ ) par le fait qu'il ne comporte pas d'outils de mise en forme (police, taille des caractères, gras, ...). Le fichier qu'il permet de créer est un fichier texte simple.

<sup>5.</sup> Un émulateur de terminal est une application qui permet de simuler le comportement d'une console physique en tant que point d'accès à la machine. Par abus de langage, on nommera simplement «terminal» cette application.

<sup>6.</sup> Les applications émulateur de terminal sont situées dans l'entrée Système dans la cascade de menus du bouton openSUSE en bas à gauche du bureau. Comme il en sera fait un usage quotidien par la suite, on pourra aussi y accéder via les icônes de raccourcis du tableau de bord pour un accès plus rapide.

<sup>7.</sup> Les commandes UNIX ne comportent généralement pas de majuscules.

interrompre une commande : Ctrl C

historique des commandes : history et  $|\uparrow||\downarrow|^8$ 

édition en ligne des commandes : déplacement dans la ligne via  $\leftarrow$ 

déplacement en début/fin de ligne : Ctrl A (début) Ctrl E (fin)

**complétion** (ou complètement automatique pour la saisie rapide des commandes et des noms de fichiers) : Tab (tabulation) Cette fonctionnalité permet un gain de temps et évite de nombreuses fautes de frappe. Son usage est plus que recommandé.

Le système UNIX comporte une **documentation en ligne** (commande man) pour les commandes qui est d'une aide précieuse. Il faut saisir q (quit) pour terminer la consultation du manuel en ligne.

- 1. Ouvrir un terminal pour travailler en mode ligne de commande. Recréer un fichier toto.txt contenant quelques lignes de texte, comme dans l'exercice précédent.
- 2. Au niveau de l'invite de commande (ou prompt), exécuter successivement les commandes : pwd (acronyme de print working directory)

ls -l Ne pas confondre 1 (un) et l (L)
cat toto.txt
xclock
En déduire la fonction de chaque commande.

En deduire la fonction de chaque comma

```
3. Exécuter la commande :
man ls
```

et chercher la signification des options -1 (option format long ou long format, utilisée dans la commande ls -1) et -a.

Noter que vous pouvez faire défiler le manuel page par page avec la barre d'espace.

4. Exécuter les commandes :
 cp toto.txt titi.txt
 ls -1

Expliquer l'affichage obtenu et le rôle de commande cp.

5. Exécuter successivement les commandes :

```
mkdir mni
ls puis ls mni
et expliquer le résultat obtenu en s'aidant de la documentation en ligne.
```

6. Lancer la commande suivante pour télécharger les transparents de cours : wget "http://wwwens.aero.jussieu.fr/lefrere/master/mni/mni/unix/cours-unix.pdf"

puis pour visualiser le fichier téléchargé : evince cours-unix.pdf

7. Le fichier toto.txt est dans le répertoire d'accueil : la commande ls permet de le vérifier. La commande cat toto.txt permet quant à elle d'afficher son contenu. Exécuter successivement les commandes :

```
cp toto.txt mni/
ls mni/
cat mni/toto.txt
```

Commenter les résultats obtenus et expliquer l'effet de la commande cp.

8. Exécuter successivement et expliquer le résultat des commandes :

```
cd mni
pwd
ls
mkdir te1
cp toto.txt te1/tutu.txt
ls te1
cd
pwd
exit
```

<sup>8.</sup> La navigation dans l'historique (impossible en mode graphique) illustre les atouts du mode ligne de commande.

# Ex. 3 : Serveur distant à partir de linux (via Secure Shell) A 15 min.

Le système UNIX permet de se connecter à des ordinateurs distants (serveurs) au moyen de la commande en ligne **ssh** (ou Secure Shell) qui est un protocole de communication sécurisé.

- 1. Ouvrir de nouveau un terminal de la machine virtuelle locale MNICS OPENSUSE.
- 2. Ouvrir un deuxième terminal et se connecter au serveur d'applications via ssh : remplacer username par votre login, c'est-à-dire votre numéro d'étudiant, dans la commande suivante ssh username@sappli1.datacenter.dsi.upmc.fr puis fournir le mot de passe pour s'authentifier<sup>9</sup> sur le serveur d'applications.
- 3. Exécuter successivement les commandes ci-dessous dans le terminal local et dans celui connecté au serveur ; noter et comparer les résultats obtenus ; commenter les différences :

```
hostname

uname -a

uname -p

whoami

id

w (observer le champ FROM)

who

pwd

ls (repérer vos fichiers : sur quelle machine sont-ils stockés ?)

ls mni

ls /opt <sup>10</sup> (comparer avec la machine virtuelle locale)
```

- 4. Lancer la commande xclock. Quel est l'effet de cette commande. Vous pouvez interrompre le processus lancé avec Ctrl C.
- 5. Se déconnecter du serveur d'application avec la commande logout. Se reconnecter par ssh en ajoutant l'option -x qui désactive l'affichage des applications graphiques<sup>11</sup>: ssh -x username@sappli1.datacenter.dsi.upmc.fr

Lancer à nouveau la commande xclock. Quelle différence observez-vous par rapport à la connexion précédente?

# Ex. 4 : Serveur distant à partir de Windows AB 15 min.

Sous WINDOWS, plusieurs outils permettent de se connecter à des serveurs distants parmi lesquels Xming ou putty qui est disponible à l'UTES.

- 1. Fermer la session linux, arrêter la machine virtuelle linux et lancer une session WINDOWS authentifiée (Bureau de l'UTES au menu des machines).
- 2. Lancer l'utilitaire putty<sup>12</sup> en spécifiant les réglages suivants :

Host Name : sappli1.datacenter.dsi.upmc.fr

Connection Type : SSH

- Character Set : dans la catégorie Window/Translation, choisir l'encodage UTF-8 qui est celui par défaut sur le serveur d'applications linux.
- 3. Ouvrir la connexion, s'identifier et s'authentifier sur le serveur d'applications linux.
- 4. Exécuter successivement les commandes suivantes et comparer avec les résultats obtenus lors de la connexion depuis la machine virtuelle :

<sup>9.</sup> En mode graphique, la saisie du mot de passe provoque l'affichage de symboles permettant de compter les caractères saisis. En mode texte, au contraire, **aucun affichage** n'accompagne la saisie du mot de passe.

<sup>10.</sup> Le répertoire opt est destiné à héberger les logiciels «optionnels» installés en dehors de la distribution standard.

<sup>11.</sup> Par défaut sous l'OPENSUSE de l'UTÈS, ssh ouvre un tunnel destiné au transport sécurisé des graphiques au protocole X11. Consulter le manuel en ligne pour plus de détails : man ssh

<sup>12.</sup> Deux méthodes sont possibles pour localiser putty :

Dans le menu logiciels (rouge), choisir mes outils, puis putty;
 Lancer la recherche de putty (bouton de recherche bleu).

```
hostname
uname -a
whoami
id
w (observer le champ FROM)
who
pwd
ls (repérer vos fichiers)
ls mni
```

- 5. Que se passe-t-il  $^{13}$  si on lance la commande xclock?
- 6. Fermer la connexion putty, fermer la session WINDOWS et arrêter machine virtuelle WINDOWS.

#### Ex. 5 : Pseudo-authentification linux et sauvegarde de fichiers **A** 15 min.

Nous avons jusqu'à présent travaillé sur la machine virtuelle MNICS OPENSUSE sans être authentifié (utilisateur générique mnics). Vous n'avez alors pas directement accès à vos fichiers personnels et l'accès à internet est limité à quelques sites de l'Université dont le site de l'UE<sup>14</sup>.

Nous verrons lors de cet exercice comment s'authentifier depuis une session MNICS OPENSUSE pour contourner partiellement ces limitations.

- 1. Relancer la machine virtuelle linux MNICS OPENSUSE pour y redémarrer une session graphique. Y ouvrir un terminal.
- 2. Exécuter successivement les commandes suivantes et noter les résultats obtenus :

```
pwd
ls
ls /home
ls /home/lefrere
ls /home/lefrere/M1
df -h
```

3. Lancer la procédure de pseudo-authentification en cliquant sur l'icône de LOGIN présente dans la petite fenêtre grise listant les informations de la session OpenSUSE. Cette fenêtre sera appelée «Compagnon d'authentification», et ne se trouve que dans le premier espace de travail <sup>15</sup>. Entrer votre identifiant (numéro d'étudiant) et votre mot de passe dans les champs correspondants. Si l'authentification a fonctionné, vous devez maintenant voir apparaître votre identifiant dans la fenêtre du «Compagnon d'authentification», mais le login reste mnics.

4. Dans le terminal précédemment ouvert, exécuter à nouveau les commandes suivantes :

pwd													
whoami						à r	emai	rquer im	pérative	ment	t et à	comme	$\operatorname{nter}!$
ls													
Vérifier	l'apparition	d'un	nouveau	répertoire	$\mathbf{et}$	noter	$\operatorname{son}$	chemin	absolu.	Son	nom	devrait	être

Vérifier l'apparition d'un nouveau répertoire et noter son chemin absolu. Son nom devrait être composé de votre identifiant (numéro d'étudiant) et de votre nom de famille. Pour comprendre son origine, lancer les commandes :

host sappli1.datacenter.dsi.upmc.fr
df -h
ls /home/lefrere/M1

adresse du serveur répertoires montés et points de montage locaux comparer avec le cas non-authentifié

5. Créer de nouveau un fichier texte titi.txt dans le répertoire d'accueil /home/mnics, de la même manière qu'à l'exercice 1. Vérifier sa présence et son contenu en utilisant les commandes 1s et cat. Créer également un répertoire test directement sur le bureau, soit avec le gestionnaire graphique (clic droit, «nouveau dossier»), soit par la commande mkdir Bureau/test.

<sup>13.</sup> Pour lancer des applications graphiques via putty, il faut disposer d'un serveur X11 sur la machine windows : plusieurs outils sont installables, notamment MobaXterm et Xming. Consulter par exemple sur la page de l'UE : http://wwwens.aero.jussieu.fr/lefrere/master/mni/mni/unix/GuideMobaXterm.pdf ou

http://wwwens.aero.jussieu.fr/lefrere/master/mni/mni/unix/xming.pdf

<sup>14.</sup> Notez que ces limitations ne sont pas intrinsèques aux machines virtuelles Linux, mais un choix du service informatique.

<sup>15.</sup> Quatre espaces de travail sont disponibles. Vous pouvez passer de l'un à l'autre, soit en cliquant sur leur icône (un carré gris foncé) à droite du tableau de bord, soit par les raccourcis clavier  $Ctrl Alt \leftarrow$  et  $Ctrl Alt \rightarrow$ 

6. Exécuter dans le terminal les commandes suivantes :

cd *n\_etudiant n\_etudiant* est le point de montage de votre «répertoire personnel» dont vous avez dû constater l'apparition après l'authentification. La complétion avec Tab permet de ne saisir que les premiers chiffres de votre numéro d'étudiant.

```
pwd
ls
mkdir mni
ls -l
mkdir mni/te1
```

7. Créer un second fichier de texte toto.txt contenant quelques lignes, dans le sous-répertoire te1, par exemple avec la commande :

gedit mni/te1/toto.txt (ou avec l'éditeur de texte de votre choix)

8. Se connecter au serveur d'application sappli1. Pour ce faire, à condition d'être authentifié sur la machine locale MNICS OPENSUSE, vous pouvez utiliser le raccourci (ou l'alias) : ssh sappli1 Exécuter alors les commandes, depuis le serveur distant : whoami pwd

pwa	
xclock	Le raccourci utilise-t-il l'option -X ?
ls -l	Vérifier la présence du répertoire <b>mni</b> ; quelle est sa date de création?

Chercher le fichier toto.txt créé précédemment, et vérifier son contenu avec la commande cat. Chercher également le fichier titi.txt depuis le serveur distant. Qu'en déduire sur l'emplacement physique de stockage des fichiers titi.txt et toto.txt?

9. Se déconnecter du serveur d'application par la commande logout. Éteindre et redémarrer la machine MNICS. Rechercher les fichiers titi.txt et toto.txt, ainsi que le répertoire test. Conclure sur la persistance des fichiers et des répertoires créés lors d'une session MNICS OPEN-SUSE, en fonction de leur position dans la hiérarchie des répertoires.

Pour pouvoir retrouver vos fichiers d'un TE à l'autre, il faut vous authentifier et tout enregistrer sous votre répertoire personnel.

À partir de cet exercice et pour tous les TE suivants, on s'authentifiera sytématiquement dès le début de la session MNICS OpenSUSE. De plus, on stockera tous les fichiers créés sous le répertoire partagé avec le serveur, sous peine de les perdre.

## Ex. 6 : Exploration du compte de l'UE : arborescence de fichiers **A** 15 min.

Le but de cet exercice est de commencer à se familiariser avec la structure de l'espace de travail. En effet, sous UNIX, l'ensemble des fichiers est structuré sous la forme d'une hiérarchie de répertoires et de fichiers constituant un arbre unique.

 $\triangleright$  Conseil : Utiliser la complétion Tab pour saisir rapidement (et correctement) ces commandes !  $\triangleleft$ 

- 1. Afin de se repérer dans la hiérarchie du système de fichiers, exécuter les commandes qui suivent en précisant, pour chaque question, où l'on se trouve dans l'arborescence. Au fur et à mesure de l'exploration de cette hiérarchie de fichiers, construire sa représentation graphique sous forme d'arbre;
  - (a) cd puis pwd puis ls
  - (b) cd / puis pwd puis ls
  - (c) cd /home/lefrere puis pwd puis ls
  - (d) cd /home/lefrere/M1 puis pwd puis ls
  - (e) cd Doc/f90+c puis pwd puis ls
  - (f) cd fortran puis ls

(g) cd ../../unix puis ls

```
(h) cd puis ls
```

2. Afficher<sup>16</sup> le polycopié de cours UNIX avec les commandes suivantes : evince /home/lefrere/M1/Doc/unix/poly-unix/poly-unix.pdf & gv /home/lefrere/M1/Doc/unix/poly-unix/poly-unix.ps &

# Ex. 7 : Installation des fichiers d'initialisation de l'UE A 15 min.

Il est indispensable de personnaliser l'environnement de travail afin de faciliter l'interaction avec le shell et de définir des paramètres communs utiles pour ces travaux encadrés. Cette opération peut être réalisée simplement en modifiant les fichiers personnels d'initialisation des sessions (.bash\_profile et .bashrc), mais il s'agit de fichiers très « sensibles ». On préferera donc les remplacer<sup>17</sup> par les fichiers d'initialisation mis à disposition dans le répertoire M1/Config/<sup>18</sup> du compte de référence, /home/lefrere, de l'UE. C'est sur ce compte que seront mis à disposition des documentations, des exemples de programmes et des fichiers nécessaires pour les TE.

#### 1. Ouvrir un terminal et se connecter au serveur d'application sappli1 via ssh.

▷ **Conseil :** Sur le serveur, ne pas oublier que la complétion requiert des droits sur les répertoires parcourus et que le serveur héberge des dizaines de milliers de comptes : ne surtout pas tenter une complétion portant sur les répertoires d'accueil.  $\triangleleft$ 

2.	Exécuter les commandes suivantes en respectant le	es « points », le tilde <sup>19</sup> «~» et les « espaces » :
	cd	retour au répertoire d'accueil

IS	-al		liste avec fichiers caches
ср	.bashrc .bash	rc.000	sauvegarde des fichiers initiaux
ср	.bash_profile	.bash_profile.000	par précaution

puis la copie proprement dite en **confirmant**<sup>20</sup> l'autorisation d'écraser les fichiers initiaux : cp /home/lefrere/M1/Config/etudiants.bash\_profile .bash\_profile

```
cp /home/lefrere/M1/Config/etudiants.bashrc .bashrc
```

et enfin afficher les nouveaux fichiers pour information :

```
cat .bash_profile
```

```
cat .bashrc
```

3. Sans fermer la fenêtre active (seul moyen de récupérer le compte en cas d'erreur grave dans les fichiers d'initialisation), ouvrir une nouvelle fenêtre terminal grâce à la commande :

xterm -ls & l'option -ls (login shell) permet l'exécution des scripts d'ouverture de session<sup>21</sup>

Le nouvel environnement doit être automatiquement activé dans ce nouveau terminal. Vérifier quelques fonctionnalités installées grâce à ces fichiers de configuration :

- invite personnalisée (avec un retour ligne),
- alias imposant des options aux compilateurs gcc et gfortran mis en place; les afficher avec la commande interne (builtin) alias.

Parmis les alias définis sur le système, certains sont propres au système d'exploitation. C'est le cas de cp et rm, alias de cp -i et rm -i (interactive), qui demande confirmation avant de supprimer

18. Attention à ne pas confondre  $\tt 1$  (un) et  $\tt l$  (L).

20. Lire le message et répondre : ne pas se contenter de saisir Entrée !

<sup>16.</sup> Attention : ne pas imprimer le polycopié qui est distribué. Cela épuiserait votre quota de pages et saturerait les imprimantes du centre.

<sup>17.</sup> En fait, on les remplacera par des fichiers qui eux-mêmes sont chargés de lancer l'exécution de ceux du compte de l'UE. Cette méthode permet de suivre automatiquement les mises à jour.

<sup>19.</sup> Sur les claviers français, le tilde est obtenu en appuyant simultanément sur les touches Alt Gr et  $\dot{e}$ . D'autres combinaisons de touches utilisant le préfixe Alt Gr seront utiles sous UNIX notamment pour obtenir le tube (pipe) |, l'arrobase 0, les accolades { et }, les crochets [ et ] ainsi que la contre-oblique (backslash) \.

<sup>21.</sup> Si on préfère lancer konsole, il faudra le configurer (menu modification du profil courant) pour qu'il exécute la commande /bin/bash -l, c'est-à-dire avec l'option équivalente à -ls de xterm.

des données. Ces alias peuvent ne pas être définis sur d'autres systèmes, cp et rm peuvent donc y avoir un comportement dangereux.

On peut alors fermer la console initiale.

4. Ouvrir un nouveau terminal local. Vérifier que l'environnement personnalisé pour l'UE est maintenant systématiquement pris en compte dans tous les terminaux.

# Ex. 8 : Analyse d'une arborescence **A** 15 min.

- 1. En utilisant les commandes cd, pwd et ls, compléter le schéma des arborescences etu et unix du compte de lefrere à partir des pointillés de la figure ci-contre. On se limitera aux deux premiers niveaux sous etu.
- 2. Vérifiez votre arbre avec la commande ls -R ou avec tree et l'option -L nombre pour limiter le nombre de niveaux explorés.
- 3. Choisir comme répertoire de travail celui de l'UE MNCS de l'an dernier, c'est-à-dire /home/lefrere/M1/2017-2018/etu/mncs. On souhaite lister le contenu de te1 (de l'an dernier) situé dans le répertoire te de unix dans mni sans changer de répertoire te travail. Compléter la commande ls ../



- 4. Refaire cette liste en utilisant un chemin absolu.
- 5. Se placer dans le répertoire te1 de la hiérarchie de 2017-2018. On souhaite lister le contenu de Doc/unix/poly-unix. Compléter la commande ls ./

# Ex. 9 : Copies d'un fichier AB 5 min.

L'objectif est maintenant de copier l'énoncé du TE1 de cette année (te1.pdf) situé dans le répertoire /home/lefrere/M1/2018-2019/etu/mni/unix/te/te1 dans votre répertoire te1 (créé dans la question 6 de l'exercice 5). On effectuera la copie dans chacune des trois situations suivantes et on numérotera a, b et c les copies. Indiquer la commande à lancer dans chaque situation.

- 1. Choisir /home/lefrere/M1/2018-2019/etu/mni/unix/te/te1 comme répertoire de travail et utiliser un chemin relatif pour la source et un chemin absolu pour la destination (copie-a.pdf)
- 2. Choisir /home/mnics/n\_etudiant/mni/te1 comme répertoire de travail et utiliser un chemin absolu pour la source et un chemin relatif pour la destination (copie-b.pdf)
- 3. Choisir le répertoire d'accueil de mnics comme répertoire de travail et n'utiliser que des chemins absolus (copie-c.pdf).

# Ex. 10 : Création d'une arborescence AB 35 min.

- 1. Sous votre répertoire mni, créer un répertoire unix et un nouveau sous-répertoire tel  $^{22}$ .
- 2. Créer dans ce nouveau répertoire te1 une arborescence de répertoires et y déposer des copies des fichiers disponibles dans le répertoire te1 de /home/lefrere/M1 de façon à aboutir à la structure suivante :

<sup>22.</sup> Il est donc distinct de te1 créé précédemment directement sous mni.



Vérifier l'arborescence ainsi construite en affichant la liste récursive des fichiers à partir de te1.

- 3. Choisir programmes comme répertoire de travail. Créer, dans le répertoire programmes, deux sousrépertoires fortran et C et déplacer les quatre fichiers sources selon le langage indiqué par leur suffixe (extension en anglais).
- 4. Vérifier l'arborescence avec les outils tree et ls -R.

#### Ex. 11 : Caractères jokers et options de la commande ls |AB | 45 min.

	-
1. Choisir votre repertoire d'ac-	ls
cueil comme répertoire de tra-	ls -a
vail. Saisir les commandes ci-	ls -l
contre. Indiquer si la com-	ls -al
mande liste un répertoire ou	ls -dl
un fichier ordinaire. Noter	ls -lh
l'effet des différentes options,	ls -R
et le fait que l'on peut combi-	ls /usr/bin
ner les options.	ls -lh /usr/bin/fold

#### AB

А

Ouvrir un nouveau terminal; y lancer la commande : unalias ls<sup>a</sup>

Tester ensuite et expliquer le résultat des commandes ci-contre (analyser en détail le résultat des deux dernières commandes). Fermer ce terminal à la fin de la question.

a. Sur certains sytèmes linux, ls est en fait l'alias de ls --color=auto. Chaque appel de ls par l'utilisateur lance en réalité la commande ls avec l'option --color=auto. La commande interne unalias supprime l'alias dans le terminal où elle est saisie et permet de retrouver le comportement naturel de ls.

ls /bin	cd	/usr/bin
cd /bin	ls	lp*
ls	ls	lp?
ls m*	ls	lp??
ls m[a-o]*	ls	k*.*
ls m[!a-o]*	cd	/home/lefrere/M1/Doc
ls *dir	ls	
ls [lm]*	ls	*
ls [!lm]*	ls	*/*

3. Choisir le répertoire /bin comme répertoire de travail. Quelle commande doit-on saisir pour faire la liste de tous les fichiers et répertoires dont le nom contient 3 caractères exactement ? dont le nom contient 6 caractères au moins ?

#### В

4. Ouvrir un nouveau terminal et y lancer les commandes ci-dessous. Quels sont les effets de l'alias sur l'affichage de la liste? Fermer le terminal à la fin de la question.

ls type ls \ls unalias ls type ls

ls ls -F ls --color=auto

# Ex. 12 : Autres commandes B

Cet exercice facultatif propose de découvrir quelques commandes supplémentaires non essentielles pour la suite. Exécuter les commandes listées ci-dessous et commenter le résultat de leur exécution (s'aider de la documentation avec la commande man).

 Diagnostics système top [q pour sortir] du [-h pour afficher les tailles en octets, ko, Mo,...] du --max-depth=1
 Amusant et pratique

cal yes [Ctrl C] pour en sortir... essayer également yes no]

# Ex. 13 : Travail à la maison A

Afin de pouvoir préparer les TE et vous entraîner en dehors des séances, nous vous demandons de mettre en place dès maintenant des outils pour travailler depuis chez vous. Plusieurs solutions plus on moins simples à installer sont envisageables selon la configuration dont vous disposez.

- 1. UNIX (Mac ou linux) : Vous pouvez utiliser la console de votre système qui à quelques détails près donnera les mêmes résultats que les machines de L'UTÈS.
- 2. WINDOWS : De nombreuses solutions existent de complexités diverses. Nous vous en présentons quelques-unes en partant de la plus simple. Les outils indiqués par une étoile sont documentés sur la page de l'UE : http://wwwens.aero.jussieu.fr/lefrere/master/mni
  - Le logiciel de connexion à distance MobaXterm (\*) est très simple d'installation et assure les fonctions essentielles.
  - Le logiciel d'émulation graphique Xming (\*) peut aussi permettre la connexion à distance.
  - Signalons aussi l'installation de linux sur clé usb (voir http://www.linuxliveusb.com/) ou sur machine virtuelle.

Quelle que soit la solution choisie, vous devrez la tester dès la première semaine, pour pouvoir travailler les 3 TEs de la partie unix.

# TE 2 — Compléments sur la hiérarchie de fichiers – Redirections

#### Références

- Polycopié UNIX : chapitres 2, 3, 4, 5,10
- Transparents UNIX : sections 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11

Créer, dans votre répertoire unix, un sous-répertoire te2 pour y placer tous les fichiers du TE 2.

#### Ex. 1 : Droits d'accès AB

#### Droits sur les fichiers ordinaires **A** 10 min.

- 1. Afficher le fichier /home/lefrere/M1/Config/etudiants.bash\_profile, puis afficher les attributs de ce fichier (droits, propriétaire, taille, date, ...). Repérer quels droits d'accès font que vous pouvez le lire, mais que vous ne pouvez pas écrire dans ce fichier.
- 2. Afficher les droits du fichier de la commande ls (fichier /bin/ls).
- 3. Choisir comme répertoire de travail le répertoire C créé (sous programmes) dans l'exercice 10 du TE 1. Compiler le fichier carre+invite.c avec la commande gcc-mni-c89 carre+invite.c Cela produit un fichier a.out que vous pouvez exécuter avec la commande

./a.out Repérer les droits de ce fichier. Les modifier afin que vous seul puissiez exécuter ce fichier.

4. Protéger le fichier carre+invite.c afin que personne (ni même vous) ne puisse le lire. Vérifier en essayant de l'afficher.

#### Droits sur les répertoires | B | 20 min.

- 1. Quels droits du répertoire **programmes** permettent de faire la liste des fichiers qu'il contient ? Les modifier temporairement et vérifier l'effet produit, puis redonner ces droits.
- 2. Quels droits du répertoire **programmes** permettent de le traverser pour atteindre un fichier plus bas dans la hiérarchie? Les modifier temporairement et vérifier l'effet produit, puis redonner ces droits.
- 3. Quels droits du répertoire **programmes** permettent de copier ou détruire des fichiers dans ce répertoire? Les modifier temporairement et vérifier l'effet produit en essayant d'y copier le fichier ligne.txt, puis redonner ces droits.
- 4. Exécuter les commandes suivantes et expliquer. chmod a-r,a+x programmes ls programmes cd programmes/C ls
- 5. Créer dans votre répertoire d'accueil un (sous-)répertoire de nom bin. Copier le fichier a.out dans bin. Protéger bin afin que personne d'autre que vous ne puisse y accéder.

#### Ex. 2 : Recherche de fichiers **AB** 25 min.

AB

- 1. Se placer dans le répertoire /home/lefrere/M1/. Sans changer de répertoire de travail, utiliser la commande find pour chercher sous /home/lefrere/M1/2017-18/etu les nombreux fichiers dont le nom est suffixé par .f90 (fichiers sources de programmes en fortran 90). Reprendre la question pour les fichiers de suffixe .c sources en langage C (commenter la précaution nécessaire dans ce cas).
- 2. Utiliser find pour établir la liste de tous les répertoires situés sous votre répertoire d'accueil. Que remarquez-vous ?

## В

3. Afficher la liste de tous les fichiers de taille inférieure à 1000 octets dans votre répertoire d'accueil et ses sous-répertoires. Vérifier que le critère de sélection est bien respecté. Comment procéder pour afficher leurs chemins absolus ?

## Ex. 3 : Archivage et compression AB 25 min.

## A

- 1. L'objectif est de créer dans votre répertoire unix (déjà créé) un fichier doc.tar qui archive la branche Doc de la hiérarchie située sous le répertoire /home/lefrere/M1/. On choisit donc le répertoire /home/lefrere/M1/ comme répertoire de travail. Noter la taille du fichier d'archive en octets.
- 2. Vérifier la structure de l'arborescence ainsi stockée dans doc.tar.
- 3. Reconstruire à partir de l'archive cette arborescence de fichiers sous votre répertoire te2.
- 4. Parcourir l'arborescence ainsi restituée et y localiser notamment le fichier poly-unix.pdf.

В

- 5. Déplacer l'arborescence installée  $(\tt{Doc})$  dans votre répertoire unix.
- 6. Compresser le fichier d'archive. Quel est le taux de compression ?
- 7. Recommencer l'opération 1 en compressant l'archive lors de sa création (suggestion : man tar).
- 8. Reprendre l'opération de compression avec bzip2 (éventuellement avec unlzma ou xz). Comparer le taux de compression avec celui de gzip.

# Ex. 4 : Téléchargement d'une arborescence et extraction **B** 20 min.

L'objectif est d'installer sur votre compte une hiérarchie de travaux pratiques du cours d'unix de l'IDRIS, disponible sous la forme de fichier d'archive compressée à l'URL

"http://www.idris.fr/media/formations/utilisation-unix/tp.tar.gz"

- 1. Pour accéder à l'extérieur de l'UPMC, se connecter au serveur sappli1. Choisir ~/tmp/ comme répertoire de travail. Avec la commande wget, télécharger le fichier tp.tar.gz Revenir ensuite sur la machine locale MNICS et vérifier où se trouve le fichier téléchargé. Lancer les opérations suivantes sur la machine locale.
- 2. Quelle est la taille du fichier téléchargé ? Décompresser le fichier. Quel était le taux de compression ?
- 3. Vérifier le contenu de l'archive avant d'en extraire l'arborescence.
- 4. Extraire les fichiers de l'archive de façon à ce que le répertoire TP soit un sous répertoire de votre répertoire te2. On ajoutera l'option --exclude NOTE\_DE\_FIN.html à la commande tar d'extraction pour éviter une erreur sur la machine MNICS. Dessiner l'arborescence restituée.
- 5. Détruire tous les fichiers de cette hiérarchie dont le nom commence par mpp
- $6. \ Archiver \ la \ nouvelle \ hi{\acute{e}rarchie} \ dans \ un \ fichier \ {\tt TP-IDRIS.tar} \ placé \ dans \ votre \ répertoire \ d'accueil.$
- 7. Détruire l'arborescence modifiée TP
- 8. Restituer l'arborescence modifiée à partir de l'archive  ${\tt TP-IDRIS.tar}$

#### Ex. 5 : Sortie standard, sortie d'erreur standard et redirections | A | 15 min. |

- 1. Depuis le répertoire /home/lefrere/M1/2018-2019/etu/mni/unix/te/te2/, copier les fichiers debut fin et redir.sh dans votre répertoire te2
- 2. Exécuter les commandes suivantes et expliquer le résultat : cat debut cat debut fin cat debut fin > sortie puis less sortie cat debut /inexistant cat debut /inexistant > sortie puis less sortie cat debut /inexistant 2> error puis less error cat debut /inexistant > sortie 2> error puis less sortie et less error
- 3. Afficher le fichier texte redir.sh : il comporte des commandes, c'est un shell-script. Essayer d'exécuter ce script avec la commande ./redir.sh Observer l'affichage : que constatezvous ? Ajuster les droits du fichier redir.sh et recommencer.
- 4. Rediriger la sortie de ce script vers un fichier memo.txt Vérifier le résultat en affichant memo.txt
- 5. Sans passer par un éditeur de texte, ajouter le message Fin du memo à la fin de memo.txt.

#### Ex. 6 : Utilisation du filtre tr |AB| 15 min.

Recopier dans votre répertoire de travail le fichier

/home/lefrere/M1/2018-2019/etu/mni/unix/te/te2/ligne-ascii.txt Puis tester le comportement des commandes suivantes; noter les résultats et les expliquer en s'aidant du manuel en ligne de tr :

```
cat ligne-ascii.txt
   tr aeiou AEIOU < ligne-ascii.txt</pre>
2
   tr "aeiou" 'AEIOU' < ligne-ascii.txt</pre>
з
   tr aeiou AEIOU < ligne-ascii.txt > LIGNE-ascii.txt
4
   cat LIGNE-ascii.txt
\mathbf{5}
   cat ligne-ascii.txt | tr aeiou AEIOU
6
   tr '0123456789' 'abcdefghij' < ligne-ascii.txt
7
   tr '0-9' 'a-j' < ligne-ascii.txt
8
   tr "[:lower:]" "[:upper:]" < ligne-ascii.txt</pre>
9
   tr "a-z" "A-Z" < ligne-ascii.txt</pre>
10
   tr '0-9' '+' < ligne-ascii.txt</pre>
11
12
   tr -d 'a-d' < ligne-ascii.txt</pre>
13
   echo '1a2aa3aaa4bbbb' | tr 'a' 'A'
14
   echo '1a2aa3aaa4bbbb' | tr -s 'a' 'A'
15
   echo '1a2aa3aaa4bbbb' | tr -s 'a' '\n'
16
   tr '0-4' '+=' < ligne-ascii.txt</pre>
17
   tr -s '0-4' '+=' < ligne-ascii.txt</pre>
18
```

#### Ex. 7 : Filtres élémentaires head, tail, wc, tr et tubes | A | 15 min.

- 1. Rechercher le fichier comptes-lutes.txt situé quelque part sous Doc sur le compte de l'UE. Le recopier dans votre répertoire te2
- 2. Afficher le nombre de lignes de ce fichier. Comment afficher ce nombre sans le nom du fichier ?
- 3. Afficher le nombre d'octets de ce fichier. Afficher le nombre de caractères de ce fichier. Comporte-il des caractères accentués ?
- 4. Afficher sa première ligne, puis l'afficher en lettres capitales. Stocker le résultat dans un fichier appelé Titre.
- 5. Afficher les lignes 23 à 26 de ce fichier. Afficher le nombre de mots qu'elles comportent.

# Ex. 8 : Programmes et redirections **A** 20 min.

Les programmes carre.f90 en fortran et carre.c en C (fournis au TE2) lisent trois nombres fournis au clavier <sup>1</sup>, calculent leur carré, puis affichent ces carrés.

- 1. Compiler le programme fortran (gfortran-mni carre.f90) puis tester le fonctionnement de l'exécutable a.out ainsi produit. Renommer le fichier exécutable en carre-f.exe.
- 2. Compiler le programme C (gcc-mni-c89 carre.c) et tester le fonctionnement du nouvel exécutable a.out. Renommer le fichier exécutable en carre-c.exe.
- 3. Les filtres du système unix ne sont pas les seuls à pouvoir utiliser les redirections : les programmes qui lisent au clavier et écrivent à l'écran acceptent aussi les redirections.

Saisir trois nombres dans un fichier que l'on nommera in et faire afficher leurs carrés.

- 4. Comment stocker les résultats de plusieurs exécutions successives du programme dans un fichier out ? Où est envoyé le message d'erreur dans le cas d'une saisie non numérique avec l'exécutable fortran ? Comment le stocker dans un fichier nommé erreur ?
- 5. AB Comment calculer les puissances quatrièmes des entrées sans modifier le programme source ?
- 6. B Comment récupérer aussi les carrés dans un fichier ?

# Ex. 9 : Utilisation de l'éditeur vi AB

- 1. À partir du répertoire : /home/lefrere/M1/2018-2019/etu/mni/unix/te/te2/, recopier dans le répertoire de travail que vous vous êtes créé pour cette séance les fichiers :
  - $\texttt{ref-vi-vim.txt} \text{ qui est le fichier à \acute{e}diter}$

instructions-vi-vim.txt qui contient l'exercice à effectuer et qu'il est conseillé d'imprimer.

2. Ouvrir le fichier ref-vi-vim.txt sous vi et appliquer les actions décrites dans le fichier texte instructions-vi-vim.txt (ce qui suit le caractère #, et le caractère # lui-même, ne doivent pas être entrés au clavier). Commenter l'effet des requêtes proposées.

<sup>1.</sup> Attention : contrairement à carre+invite.{c,f90}, ces programmes n'affichent aucun message invitant à saisir les données d'entrée.

TE 3

## Redirections, tubes et filtres

#### Références

- Polycopié UNIX : chapitres 5, 6, 7, 8, 9, **10**
- Transparents UNIX : sections 10, 11, 12, 13, 14, 15

Créer un répertoire te3 sous votre répertoire unix : on y placera tous les fichiers de travail du TE3. En particulier, on y copiera tous les fichiers utiles fournis dans le répertoire te3 du compte de l'UE.

#### Ex. 1: Tubes et filtres (more, less, wc, head, tail, sort, grep) | A | 25 min.

Pour chaque question de 1 à 7, utiliser la commande  $ls^1$  avec des options éventuelles, puis un filtre à l'aide d'un tube.

- 1. Afficher la liste des fichiers du répertoire /usr/bin/ en contrôlant le défilement écran par écran (tester avec more puis avec less).
- 2. Compter le nombre de fichiers de ce répertoire (wc).
- 3. Afficher les noms des 8 derniers fichiers de /usr/bin/ (tail)
- 4. Afficher les noms des 8 premiers fichiers de /usr/bin/ (head)
- 5. Afficher les noms des fichiers de /usr/bin/ classés par ordre alphabétique inverse (sort).
- 6. Compter le nombre des fichiers du répertoire /home/lefrere/M1/Config/
- 7. Afficher la liste des fichiers du répertoire /home/lefrere/M1/Config/ avec leurs attributs; les classer par ordre de taille décroissante. Compter le nombre de fichiers classés. Pourquoi ne retrouvet'on pas le nombre précédent? Insérer un filtre pour éviter ce problème.

On s'intéresse maintenant à des fichiers d'entête pour le préprocesseur cpp

- 8. Afficher les lignes du fichier /usr/include/limits.h qui comportent la chaîne MAX (grep). Compter leur nombre.
- 9. Afficher les 3 premières lignes du fichier /usr/include/limits.h qui comportent la chaîne MAX.
- 10. AB Afficher les lignes du fichier /usr/include/limits.h qui comportent à la fois l'instruction préprocesseur #define en début de ligne (avec un nombre arbitraire de blancs entre # et define) et la chaîne MAX

#### Ex. 2 : Fichier de notes avec awk | A | 15 min.

La fabier notes tot	Nom Prenom Initiales cc1 cc2 examen oral 2011-2012
contient los notos	Legrand Jean JL 10 12 13 14
d'un groupo d'étu	Dupont Yves YD 9 7 9 12
diants précédées	Durand Claire CD 8 12 11 10
d'une ligne d'entête	Lefort Corine CL 15 14 14 12
a and light a chlotte.	Duran Alberto AD 14 13 11 09

notes tyt

Utiliser le filtre awk pour :

1. Afficher, pour chaque ligne du fichier notes.txt, le numéro de la ligne, le premier champ, le nombre de champs et le dernier champ. Afficher le nombre de lignes du fichier notes.txt

<sup>1.</sup> La commande \ls invoque la commande native /bin/ls au lieu de l'alias qui pourrait, selon les configurations de site, utiliser la colorisation automatique et, éventuellement, l'affichage des caractères \*, @ ou / en fin de nom pour respectivement, les fichiers exécutables, les liens et les répertoires.

- 2. Afficher le fichier notes.txt en permutant les champs Nom et Prenom.
- 3. Extraire du fichier notes.txt les lignes des étudiants sans la ligne d'entête et stocker le résultat dans le fichier notes.dat avec lequel on travaillera par la suite.
- 4. Calculer la moyenne de l'épreuve d'oral pour l'ensemble du groupe d'étudiants et l'afficher.
- 5. Calculer la moyenne des notes de l'étudiant dont les initiales sont YD et l'afficher.
- 6. Afficher la liste des étudiants ayant obtenu une note comprise entre 10 et 14 (inclus) au premier contrôle continu et calculer la moyenne de ces notes.

### Ex. 3 : Analyse de fichier image en niveaux de gris AB 40 min.

Les fichiers d'image de type pnm (portable any map qui n'est pas un format) regroupent trois types d'images non compressées, (noir et blanc, niveaux de gris ou 3 couleurs RGB) qui peuvent être stockées soit en format texte soit en format binaire plus compact. Ils comportent tous un entête spécifiant le type du fichier (de P1 à P7), la géométrie de l'image et, pour les niveaux de gris et les RGB, la dynamique du gris ou des couleurs.

pnm	portable any map		texte	binaire
pbm	portable bitmap	noir et blanc	P1	P4
pgm	portable greymap	niveaux de gris	P2	P5
ppm	portable pixmap	couleur RGB	P3	P7

Ainsi, les fichiers d'image en niveaux de gris (**portable gray map**) existent sous les formats deux P2 (ascii) ou P5 (binaire). Ils comportent un en-tête de trois lignes en texte ascii décrivant successivement :

ligne 1) le format de fichier sous la forme P2 dans le cas pgm ascii par exemple

ligne 2) le nombre de colonnes (largeur) et le nombre de lignes (hauteur) de l'image

ligne 3) la valeur maximale du niveau de gris qui représente le blanc

Suivent alors les valeurs des pixels en niveau de gris stockées en ascii pour un fichier de type P2. L'image est parcourue de gauche à droite et de haut en bas; le nombre de pixels par ligne du fichier ascii ne détermine pas la géométrie de l'image, qui est spécifiée dans l'en-tête (man pgm pour plus de détails). Le fichier img-asc.pgm, fourni sur le compte de l'UE, est un fichier ascii dans lequel les niveaux de gris sont des entiers compris entre 0 et 255 (blanc).

Premières lignes du fichier img-asc.pgm

					-												-									
8	162	66	102 9	93 1	79 18	38 14	18 19	2 17	7 24	2 20	)9 19	98 2	11 10	64 22	25 16	58 21	18 13	31 13	33 14	12 18	32 15	53 17	70 14	14 15	52 13	34
7	230	199	238	255	204	172	185	162	217	136	79 !	57 8	9 11:	3												
6	248	255	254	242	246	242	255	247	255	240	254	255	242	255	255	244	239	214	230	195	223	197	207	202	236	204
<b>5</b>	160	157	158	155	165	173	170	207	237	233	223	216	216	236	250	255	252	242	255	255	248	252	247	253	251	244
4	158	125	133	111	130	140	124	232	255	224	254	255	226	230	226	222	208	194	179	197	144	174	171	162	153	155
3	255																									
2	92	124																								



#### Travail sur le fichier img-asc.pgm | A |

- 1. Quelle commande affiche le nombre total de lignes du fichier (et non de l'image) img-asc.pgm?
- 2. Quelle commande permet d'extraire les trois premières lignes du fichier img-asc.pgm et de les écrire dans un fichier entete.txt?
- 3. Extraire la partie du fichier img-asc.pgm qui suit l'en-tête (soit de la ligne 4 à la fin), pour former le fichier pixels.txt sur lequel on travaillera dorénavant.

#### Travail sur le fichier pixels.txt

- 1. A Quelle commande permet de compter le nombre de pixels de l'image ? Avec quelle commande vérifier à partir de l'en-tête ?
- 2. AB À l'aide du filtre tr, écrire les valeurs des niveaux de gris des pixels à raison d'un par ligne dans le fichier listpix.txt
- 3. B Reprendre les deux questions précédentes en utilisant awk sur le fichier pixels.txt.

#### Travail sur le fichier listpix.txt AB

- 1. Quelle commande permet de vérifier le nombre total de pixels dans le fichier listpix.txt?
- 2. Comment compter le nombre de pixels dont le niveau de gris est 200 dans le fichier listpix.txt? Même question avec le niveau 20.
- 3. Comment afficher les valeurs des niveaux de gris par ordre décroissant?
- 4. Comment afficher la valeur du niveau de gris du pixel le plus clair ? le plus foncé ?
- 5. Calculer le niveau de gris moyen de l'image.

# Ex. 4 : Image bitmap (éditeur interactif, sed et tr) AB 20 min.

Le fichier texte esperluette.pbm est une image du caractère & en noir sur fond blanc au format pbm (portable bitmap) ascii, semblable à celui des images en niveaux de gris de l'exercice 3 :

- les deux premières lignes de ce fichier sont un en-tête que l'on ne modifiera pas : la première indique le type de fichier (P1 pour pbm ascii), la seconde la géométrie de l'image (nombre de lignes et de colonnes);
- les lignes suivantes correspondent aux pixels noirs (1) ou blancs (0) de l'image parcourue de gauche à droite puis de haut en bas; chaque ligne comporte au plus 70 caractères.

Copier ce fichier depuis le compte de l'UE. Afficher l'image qu'il représente avec display par exemple. L'objectif est de modifier ce fichier texte pour afficher le caractère & en blanc sur fond noir, via différentes méthodes :

- 1. avec un éditeur de texte interactif;
- 2. avec le filtre sed;
- 3. AB avec le filtre tr et d'autres filtres élémentaires.

# Ex. 5 : Trace d'une matrice carrée (awk) A 15 min.

Le fichier mat5-5.dat stocke une matrice carrée 5 par 5. Sans faire d'hypothèse sur la taille de la matrice, écrire les programmes awk qui calculent :

- 1. la somme des éléments de sa deuxième colonne;
- 2. la somme des éléments de sa troisième ligne;
- 3. AB sa trace (somme des éléments diagonaux).

# Ex. 6 : Édition d'un fichier fortran 90 (sed, grep) **B** 15 min.

On considère le fichier fortran 90 trinome.f90. Pour répondre aux questions suivantes, utiliser les filtres grep, sed ou un éditeur en repartant à chaque fois de la version originale de trinome.f90.

- 1. Faire une copie de sauvegarde du fichier trinome.f90.
- 2. Créer un fichier constitué des lignes 23 à 46 de trinome.f90.
- 3. Créer un fichier ne contenant que les lignes de commentaires de trinome.f90. On rappelle qu'en fortran 90, une ligne est un commentaire si son premier caractère non-blanc est un point d'exclamation (!).
- 4. Créer un fichier omettant tous les commentaires de trinome.f90
- 5. Ajouter des blancs après les virgules.
- 6. Insérer des blancs de part et d'autres des opérateurs arithmétiques "+-".
- 7. Passer toutes les ocurrences des mots clefs if, then, else, et endif en majuscules.

	mat	5-5	.da	t_
11	12	13	14	15
21	22	23	24	25
31	32	33	34	35
41	42	43	44	45
51	52	53	54	55
	11 21 31 41 51	mat 11 12 21 22 31 32 41 42 51 52	mat5-5 11 12 13 21 22 23 31 32 33 41 42 43 51 52 53	mat5-5.da 11 12 13 14 21 22 23 24 31 32 33 34 41 42 43 44 51 52 53 54

# Ex. 7 : Mise en forme pour graphique (awk) **B** 20 min.

On souhaite représenter graphiquement l'évolution de l'endettement consigné dans le fichier depenses.

- 1. Calculer l'axe des temps en jours depuis le début de l'année 2000. Pour simplifier, on prendra des mois de 30 jours et des années non bissextiles.
- 2. Ordonner les emprunts en fonction de ce numéro de jour.
- 3. Stocker dans un fichier de trois colonnes nommé dettes.dat, le numéro du jour, le montant de l'emprunt et la dette cumulée.
- 4. Visualiser ce fichier grâce à la commande plot-dettes.sh. Le shell-script plot-dettes.sh appelle le programme gnuplot qui permet de créer des graphiques à partir de la ligne de commande.
- 5. Repérer le processus associé à l'affichage graphique. Comment terminer l'affichage sans saisir q dans la fenêtre gnuplot ?

### Ex. 8 : Notes **AB** 20 min.

Le fichier notes1.dat contient les notes d'un groupe d'étudiants. Le point-virgule ";" peut tenir lieu de séparateur entre colonnes (comme dans les fichiers au format CSV exportés par les tableurs).

\_ notes1.dat \_

```
Nom Prenom Initiales;cc1;cc2;ex;oral
Legrand Jean JL;10;12;13;14
Dupont Yves YD;9;7;9;12
Durand Claire CD;8;12;11;10
Lefort Corine CL;15;14;14;12
```

- 1. Utiliser la commande **awk** pour permuter les notes d'oral et d'examen (**ex**). Comment restituer le séparateur « ; » entre les notes en sortie ?
- 2. Calculer la moyenne par épreuve sur l'ensemble du groupe d'étudiants et l'afficher.
- 3. B Calculer la moyenne des notes pour chaque étudiant et l'afficher.
- 4. Utiliser la commande awk pour permuter nom et prénom.
- 5. B Reprendre la permutation nom-prénom avec la commande sed et conclure.
- 6. B Reprendre la permutation nom-prénom avec awk puis sed sur le fichier notes1+blancs.dat. Expliquer.

**TE 4** 

# Le shell : les processus, les variables et leur portée

#### Références

- Polycopié UNIX : chapitres 10, 11, 12, ...
- Transparents UNIX : sections 16 à la fin

Créer un répertoire te4 et y copier les fichiers fournis dans le répertoire te4 du compte de l'UE.

#### Ex. 1 : Variable PATH **A** 20 min.

L'objectif est de tester le rôle de la variable d'environnement PATH sur le lancement des commandes système et utilisateur. Pour éviter de perturber la session avec ces tests, on lancera tout d'abord en arrière plan un terminal d'une couleur particulière, par exemple via la commande **xterm** -bg Skyblue & Toutes les commandes de cet exercice seront ensuite lancées à partir de ce terminal ou de l'un de ses fils.

- Le shell mémorise les chemins d'accès aux commandes dans une table afin d'accélérer leur lancement : afficher cette table avec la commande interne hash. Lancer quelques commandes (ls, date, puis ls, ...) en surveillant l'évolution de la table avec hash.
   Puis réinitialiser cette table avec hash -r et vérifier qu'elle est vide (on pourra comparer avec la table de la session d'un autre terminal). Puis identifier quelques commandes avec la primitive type : type date, puis de même pour xterm, xclock, cd, id. Noter les résultats.
- 2. Afficher la liste des chemins de recherche des exécutables par echo \$PATH. Comment afficher un chemin par ligne?
  Puis réduire la liste des chemins de recherche des exécutables par PATH="/bin"
  Vérifier la nouvelle liste. Enfin lancer successivement les commandes ls, xterm, puis /usr/bin/xterm.

3. Changer de répertoire de travail par cd /usr/bin Lancer xterm, puis ./xterm. Expliquer.

- 4. Compléter la liste des chemins de recherche par PATH="\${PATH}:/usr/bin" Lancer xterm et expliquer. Dans le dernier terminal lancé, afficher la liste des chemins de recherche par echo \$PATH. Expliquer.
- 5. Ouvrir un terminal dit de « login », c'est-à-dire qui exécute les fichiers de démarrage (notamment ~/.bash\_profile)

**xterm** -ls et remarquer l'affichage du mot du jour.

Dans ce nouveau terminal, afficher la liste des chemins. Expliquer.

Expliquer leur effet et en particulier les éventuels messages d'erreur.

6. Copier le fichier source C carre+invite.c (utilisé en TE 2) dans votre répertoire te4. Quels droits avez-vous sur ce fichier ?

Lancer alias gcc-mni-c89 pour repérer les options de compilation imposées par ce raccourci. Compiler ce fichier source via gcc-mni-c89 carre+invite.c Qui peut exécuter le fichier a.out produit? Avez vous eu besoin d'utiliser chmod pour le rendre exécutable? Essayer de le lancer avec a.out, puis avec ./a.out; expliquer.

Ajouter le répertoire courant à la fin de la variable PATH. Peut-on lancer l'exécutable a.out avec seulement son nom sans préciser de chemin? Même question après avoir renommé l'exécutable en carre-c.x

7. B Renommer provisoirement le fichier a.out en ls. Avec ce PATH, comment doit-on procéder pour le lancer? Détruire votre fichier ls.

Fermer le terminal « bleu ciel » afin de retrouver une configuration plus saine.

# Ex. 2 : Processus AB 10 min.

Se connecter sur le serveur d'applications pour effectuer cet exercice.

Lancer une horloge en arrière plan (xclock &), puis un terminal (xterm &). Dans ce terminal, lancer une autre horloge en arrière plan, puis un autre terminal xterm et enfin un terminal uxterm.

Exécuter la commande ps -f -U *votre\_id* où *votre\_id* est donné par la commande id<sup>1</sup>. Représenter la généalogie des processus indiqués (utiliser les PPID/PID parent-/process identifier). Vérifier la hiérarchie des processus lancés avec l'option --forest sous LINUX. Comment afficher seulement les processus associés aux terminaux xterm?

Interrompre les processus liés aux horloges avec la commande kill.

# Ex. 3 : Calcul et contrôle de processus AB 20 min.

- 1. Copier les fichiers sources infini-while.c et infini-while.f90 en langage C et fortran90 respectivement dans votre répertoire te4. Expliquer pourquoi ils produisent des boucles sans fin. Compiler un de ces fichiers pour obtenir un exécutable nommé infini-while.x :
  - gcc-mni-c89 infini-while.c -o infini-while-c.x ou

gfortran03-mni infini-while.f90 -o infini-while-f.x

Lancer cet exécutable et attendre... Afficher les processus personnels actifs avec jobs -1. Surveiller la charge de la machine avec la commande top. On repère facilement dans top les processus d'un utilisateur en saisissant u suivi de son identifiant ou de son numéro d'utilisateur (UID) fourni par la commande id  $-u^2$ . Il faudra impérativement interrompre ce processus (avec par exemple kill %n où n est le numéro du job)!

2. B Faire une copie de ces fichiers nommée infini-while+.f90 (infini-while+.c) et changer la multiplication en addition dans la boucle; compiler la copie en nommant l'exécutable infini-while+f.x (infini-while+c.x). Lancer successivement ces deux exécutables et attendre : expliquer leur comportement (penser à la représentation des entiers).

Ne pas oublier d'arrêter tous les processus infini-while.x lancés avant de se déconnecter.

# Compléments du TE 4

Traiter les exercices 4 et 5 à la fois sur le serveur et sur la machine locale.

# Ex. 4 : Premiers shell-scripts **AB** 10 min.

- 1. Un fichier de commande (ou shell-script) est un fichier texte contenant des commandes destinées au shell. Un shell-script a déjà été utilisé dans la question 3 de l'exercice 5 du TE 2.
  - Créer un fichier **premier**.**sh** contenant le texte ci-contre
  - Exécuter le script en saisissant : bash premier.sh
  - Lancer la commande ./premier.sh Permet-elle l'exécution du script? Ajuster les permissions du fichier pour autoriser son exécution via cette commande.
  - Lancer la commande premier.sh Permet-elle l'exécution du script ? Afficher la variable PATH par la commande echo \$PATH.
  - Ajouter le répertoire courant dans la variable PATH, et effectuer de nouveau la commande premier.sh Conclure.
- 2. Les shell-scripts doivent être écrits en suivant une syntaxe particulière dépendant du type de shell utilisé. Pour connaitre le nom du shell interactif utilisé dans votre terminal, saisir echo \$SHELL, et pour connaître le type de terminal utilisé, echo \$TERM. Ces variables sont des variables d'environnement standard de même que PATH, USER et HOME.

premier.sh
late
lostname
hoami
at /home/lefrere/M1/Config/motd

<sup>1.</sup> Attention ps -U votre\_login serait compris comme un id si le login est numérique, ce qui est le cas des étudiants.

<sup>2.</sup> L'argument  $nom_de_login$  de l'option u n'est pas utilisable avec les logins numériques mis en place à l'UPMC, qui seraient considérés comme des UID.

Afin d'assurer la portabilité du script, il est conseillé d'indiquer dans le fichier lui-même le shell <sup>3</sup> qui doit interpréter le script, quel que soit le shell père (depuis lequel le script est lancé) : #!/bin/bash placé sur la première ligne du shell-script. Sur une ligne, ce qui est écrit à la suite d'un # est considéré comme un commentaire. En particulier toute ligne commençant par un # est un commentaire... sauf si elle suit la syntaxe précédente (#!). Créer le fichier deux.sh ci-contre. Exécuter ce shell-script. Commenter.



3. Écrire un script **poids.sh** qui affiche sur la sortie standard : le nom de l'utilisateur, le chemin absolu de son répertoire d'accueil et l'espace occupé par l'ensemble des fichiers sous son répertoire d'accueil (utiliser la commande du).

#### Ex. 5 : Variables du shell **AB** 30 min.

1. Créer un fichier trois.sh contenant

```
#!/bin/bash
# utilisation de la fonction echo
echo "La date du jour est: " date
echo "La date du jour est: "; date
echo -n "La date du jour est: "; date
```

Exécuter ce fichier de commandes et commenter.

```
2. Créer un fichier quatre.sh contenant
           - début de quatre.sh -
                                                                _ fin de quatre.sh <sub>-</sub>
   var1=un
                                               echo ligne6: ${var12}
 1
                                                                                                        8
   var12=douze
                                               echo ligne7: ${var1}2
                                                                                                        9
 2
   echo ligne1: $var1
                                               echo ligne8: $var1et$var12
                                                                                                        10
 3
   echo ligne2: $var1plusdutexte
                                               echo ligne9: ${var1}et${var12}
                                                                                                        11
 ^{4}
   echo ligne3: ${var1}
                                               echo ligne10: ${var1} et ${var12}
                                                                                                        12
 \mathbf{5}
   echo ligne4: ${var1plusdutexte}
 6
                                               echo ligne11: ${var1}
                                                                           et
                                                                                   ${var12}
                                                                                                        13
                                               echo ligne12: "${var1}
   echo ligne5: ${var1}plusdutexte
                                                                                    ${var12}"
                                                                            et
                                                                                                        14
```

Exécuter le shell-script et expliquer en détail les affichages.

3. Créer un fichier cinq.sh contenant

	debut de cinq.sh
1	#!/bin/bash
2	<pre># La commande date +%X affiche</pre>
3	<pre># l'heure sous la forme H:M:S</pre>
4	var1=xxxxxxxx
5	date +%X
6	var1=date +%X

fin de cinq.sh		
echo 1 \${var1}	7	
var1="date +%X"	8	
echo 2 \${var1}	9	
<pre>var2=\$(date +%X)</pre>	10	
echo 3 \${var2}	11	
var2=\$(date +%D)	12	
echo 4 \${var2}	13	

Expliquer le comportement du shell-script ligne par ligne.

4. Écrire un script espace.sh pour obtenir un affichage du type : Mon nom de connexion est : numero\_etudiant Mon répertoire d'accueil est : /home/numero\_etudiant Espace utilisé: XXX sur 500 Mo

<sup>3.</sup> Le bash (Bourne Again Shell) est le shell par défaut de la plupart des distributions Linux, mais aussi celui du terminal de Mac OS X. Mais il existe d'autres types de shell tels que le Bourne Shell (sh), le Korn Shell (ksh), le C Shell (csh), le Tenex C Shell (tcsh) et le Z Shell (zsh).

5. La commande read implique une lecture au clavier c'est à dire une saisie par l'utilisateur dans le terminal. Elle permet de récupérer plusieurs variables saisies en une seule ligne. Dans le cas où l'utilisateur saisit plus de mots que demandés, la dernière variable contient les derniers mots de la ligne. Dans le cas où il n'en saisit pas suffisamment, les dernières variables sont vides.

Créer un fichier six.sh contenant

```
#!/bin/bash
echo saisir trois mots
read varA varB varC
echo Affichage des valeurs saisies:
echo ${varA}
echo ${varB}
echo ${varC}
```

Exécuter le script-shell en saisissant au clavier un, deux, trois et enfin quatre mots. Créer un fichier texte contenant une ligne de trois mots et utiliser une redirection afin d'éviter la saisie interactive.

6. Écrire un script-shell compte\_pixel.sh qui compte le nombre de pixels à un niveau de gris donné dans un fichier d'image du type pgm en ascii et affiche ce nombre à l'écran. On utilisera le fichier img.pgm du TE 3. Dans un premier temps, le chemin du fichier et le niveau de gris recherché seront fixés dans le script. On vérifiera qu'il y a 16 pixels dont le niveau de gris est 200.

Dans un second temps, ce script invitera l'utilisateur à saisir le chemin du fichier, puis le niveau de gris recherché. Si le script crée des fichiers temporaires, il doit également les effacer.

## Ex. 6 : Les paramètres des scripts AB 15 min.

1. Créer un fichier huit.sh contenant

```
#!/bin/bash
echo -n "la procédure $0 "
echo a été appelée avec $# paramètres
echo le premier paramètre est $1
echo le premier paramètre est $2
echo la liste des paramètres est $*
echo le numéro du processus lancé est $$
```

Exécuter la commande : huit.sh VAR 5 du texte puis la commande : huit.sh VAR 5 "du texte" Expliquer.

- 2. Modifier le script-shell compte\_pixel.sh pour qu'il utilise des paramètres fournis sur la ligne de commande dès le lancement du script plutôt qu'il attende leur saisie interactive au clavier.
- 3. Créer le shell-script compile.sh qui compile un programme C source dont le nom (sans le .c) est passé en paramètre. On suppose que le fichier source est dans le même répertoire que celui contenant le fichier compile.sh. Ce script placera l'exécutable dans le répertoire d'accueil, dans un fichier de même nom mais sans extension. Ce script devra afficher tout d'abord son nom, le paramètre passé, puis la taille du fichier source et le nombre de lignes qu'il contient. Il lancera ensuite la compilation (via gcc) et placera l'exécutable comme demandé. Il affichera enfin la taille du fichier exécutable. Utiliser le fichier carre+invite.c (cf. TE 2) pour tester le script.

# Ex. 7 : Combinaisons de commandes et commande exit AB 10 min.

- 1. Exécuter dans votre terminal les commandes ci-contre : Rappeler ce que représente **\$**?
- 2. Exécuter ensuite dans votre terminal les commandes : Parmi les 4 commandes précédentes pourquoi certaines affichent Yes alors que d'autres non?

ls /inexistant
echo \$?
cat /home/lefrere/M1/Config/motd
echo \$?

ls /inexistant && echo 'Yes'
ls /inexistant || echo 'Yes'
cat /home/lefrere/M1/Config/motd && echo 'Yes'
cat /home/lefrere/M1/Config/motd || echo 'Yes'

3. En utilisant les combinaisons de commandes && et || ainsi que la commande exit, modifier compile.sh afin que le déplacement dans le répertoire d'accueil ainsi que l'affichage du fichier exécutable ne se fasse que si la compilation a réussi.